

réaction contre le voltérianisme de l'esprit et contre le relâchement des mœurs. Une pléiade de penseurs remit en honneur la philosophie chrétienne ; une succession de *saints* prouvèrent, par leur vie héroïque, que la foi chrétienne n'avait rien perdu de sa vertu transformatrice des âmes. Par eux, le XIX^e siècle sera pour l'Eglise de Lyon un des plus beaux de son histoire.

Nous ne pouvons, dans cette étude, que signaler les tendances générales de la philosophie religieuse à Lyon, sans tenter l'étude détaillée de chaque système. Il y eut véritablement *école*, car ces nobles esprits étaient travaillés par la recherche même des problèmes, par des désirs semblables, par des angoisses identiques ; une amitié les liait et sans cesse revient sous leur plume pour dépeindre le commerce intime de leurs âmes, la comparaison avec les disciples de Platon causant avec leur maître dans les jardins d'Academos. Ce qui paraît être, au fond, le plus original chez eux, c'est la méthode : ils n'hésitèrent point à obéir aux tendances mystiques que leur inspirait une foi religieuse profonde. Au lieu de l'intellectualisme pur, du rationalisme cartésien ou du sensualisme de Condillac, qui tous faussent les solutions en simplifiant les problèmes, ils ont repris cette forme de la méditation qui nous fait aller au vrai de toute notre âme, sur la trace de Pascal et de Malebranche. L'âme humaine tout entière est objet d'étude et d'analyse et l'on suit le vol de l'esprit jusqu'où le portent les ailes de la prière. Au lieu des plantes desséchées et incolores d'un herbier, ils ont étudié les arbres en pleine terre, avec leur frondaison et leurs fruits.

Ils ont eu, sur les écrivains du XIX^e siècle, une influence qu'on ne saurait nier sans injustice. Sur leurs traces, les apologistes catholiques reprendront la méthode des premiers Pères de l'Eglise montrant les harmonies de la foi avec les besoins profonds de l'âme humaine.

D'ailleurs, ces constructions métaphysiques qu'aime notre génie, ces penseurs ne les élèvent que pour rechercher la solution de l'énigme de la destinée humaine, destinée des individus et destinée des peuples. Blanc de Saint-Bonnet verra dans la Douleur la grande éducatrice et Ozanam réalisera une œuvre admirable de portée sociale, les Conférences de saint Vincent de Paul.